

II. Prædictio Messie (XL-LXVI). — III. 9º Inobedientium pena (LXVI).

πρὶν ἢ κεκράξαι αὐτοὺς, ἐγὼ ὑπακούσομαι αὐτῶν ἔτι λαλούντων αὐτῶν ἐρωῶ. Τί ἐστι; 25 Τότε λύκοι καὶ ἄρνες βοσκηθήσονται ἅμα, καὶ λέων ὡς βοῦς φάγεται ἄχρα, ὄφις δὲ γῆν ὡς ἄρτον οὐκ ἀδικήσουσιν, οὐδὲ λυμανοῦνται ἐπὶ τῷ ὄρει τοῦ ἁγίου μου, λέγει κύριος.

LXVI. Οὕτως λέγει κύριος ὁ οὐρανός, μου θρόνος, καὶ ἡ γῆ ὑποπόδιον τῶν ποδῶν μου. Ποῖον οἶκον οἰκοδομήσετέ μοι; καὶ ποῖος τόπος τῆς καταπαύσεώς μου; 2 Πάντα γὰρ ταῦτα ἐποίησεν ἡ χεὶρ μου, καὶ ἐστὶν ἐμὰ πάντα ταῦτα, λέγει κύριος. Καὶ ἐπὶ τίνα ἐπιβλέψω ἄλλ' ἢ ἐπὶ τὸν ταπεινὸν καὶ ἡσύχιον, καὶ τρέμοντα τοὺς λόγους μου; 3 Ὁ δὲ ἄνομος ὁ θνῶν μοι μύσχον, ὡς ὁ ἀποκτένων κύναι ὁ δὲ ἀναφῆρων σεμίδαλιν, ὡς αἷμα ὕειον ὁ διδοὺς λίβανον εἰς μνημόσυνον, ὡς βλάσφημος. Καὶ αὐτοὶ ἐξελέξαντο τὰς ἑδoὺς αὐτῶν, καὶ τὰ βδελύγματα αὐτῶν ἢ ψυγῆ αὐτῶν ἠθέλησε, 4 καὶ ἐγὼ ἐκλέξομαι τὰ ἐμπαιγμάτα αὐτῶν, καὶ τὰς ἁμαρτίας ἀνταποδώσω αὐτοῖς. Ὅτι ἐκάλεσα αὐτοὺς, καὶ οὐχ ὑπήκουσάν μου ἐλάλησα, καὶ οὐκ ἤκουσαν, καὶ ἐποίησαν τὸ πονηρὸν ἐναντίον ἐμοῦ, καὶ ἂ οὐκ ἐβουλόμην ἐξελέξαντο.

3 Ἀκούσατε ῥήματα κυρίου, οἱ τρέμοντες τὸν λόγον αὐτοῦ· εἰπατε, ἀδελφοὶ ὑμῶν, τοῖς μισοῦσιν ὑμᾶς καὶ βδελυσομένοις, ἵνα τὸ ὄνομα κυρίου δοξασθῆ, καὶ ὀφθῆ ἐν τῇ εὐφροσύνῃ αὐτῶν, καὶ ἐκείνοι ἀσχυνηθήσονται. 6 Φωνὴ κραυγῆς ἐκ πόλεως, φωνὴ ἐκ

24. AN: επακούσομαι. E: Τίς ἐστιν. 25. E: συμβοσκηθήσονται ἅμα. F: καὶ ὄφ. γῆν. AN: οὐδὲ μή. — 1. A¹EF: μοι θρ. A: ἡ δὲ γῆ. X† (p. οἶκ. μοι) λέγει κύριος. A¹FN: ἡ ποῖος (l. καὶ π.). 2. F: μὲν τοὺς λόγ. 3. A²EF† (p. μύσχον) ὡς ὁ τυπτων ἄνδρα, καὶ ὁ θνῶν αἰσίων ἐκ ποιμνίου (E* ὡς. Al.: ὡς ὁ τ. ἄνδρα, θνῶν αἰσίων πρόβατον s. τὸ

24. J'écouterai. Hébreu : « j'exaucerai ». Septante : « je dirai : Qu'y a-t-il? »
25. Pour le serpent, la poussière sera son pain. Septante : « le serpent mangera la terre comme du pain ».
LXVI. 1. Quel est ce lieu de mon repos? On peut traduire l'hébreu par : « quel lieu me donnerez-vous pour m'(y) reposer? »
2. Et elles ont été faites toutes. Septante : « et toutes ces choses sont à moi ».
3. Hébreu : « celui qui égorge un bœuf est comme celui qui tue un homme... tous ceux-là ont choisi leurs voies, et leur âme prend plaisir à leurs abo-

τις ἡ χεὶρ μου, καὶ ἐστὶν ἐμὰ πάντα ταῦτα, λέγει κύριος. 1. LXVI. Οὕτως λέγει κύριος ὁ οὐρανός, μου θρόνος, καὶ ἡ γῆ ὑποπόδιον τῶν ποδῶν μου. Ποῖον οἶκον οἰκοδομήσετέ μοι; καὶ ποῖος τόπος τῆς καταπαύσεώς μου; 2 Πάντα γὰρ ταῦτα ἐποίησεν ἡ χεὶρ μου, καὶ ἐστὶν ἐμὰ πάντα ταῦτα, λέγει κύριος. Καὶ ἐπὶ τίνα ἐπιβλέψω ἄλλ' ἢ ἐπὶ τὸν ταπεινὸν καὶ ἡσύχιον, καὶ τρέμοντα τοὺς λόγους μου; 3 Ὁ δὲ ἄνομος ὁ θνῶν μοι μύσχον, ὡς ὁ ἀποκτένων κύναι ὁ δὲ ἀναφῆρων σεμίδαλιν, ὡς αἷμα ὕειον ὁ διδοὺς λίβανον εἰς μνημόσυνον, ὡς βλάσφημος. Καὶ αὐτοὶ ἐξελέξαντο τὰς ἑδoὺς αὐτῶν, καὶ τὰ βδελύγματα αὐτῶν ἢ ψυγῆ αὐτῶν ἠθέλησε, 4 καὶ ἐγὼ ἐκλέξομαι τὰ ἐμπαιγμάτα αὐτῶν, καὶ τὰς ἁμαρτίας ἀνταποδώσω αὐτοῖς. Ὅτι ἐκάλεσα αὐτοὺς, καὶ οὐχ ὑπήκουσάν μου ἐλάλησα, καὶ οὐκ ἤκουσαν, καὶ ἐποίησαν τὸ πονηρὸν ἐναντίον ἐμοῦ, καὶ ἂ οὐκ ἐβουλόμην ἐξελέξαντο.

v. 1. הפטרות שבת וראש הרש בנ'א בתעלוליהם. v. 4. אפוקטיון (F: ἀποκτείνων) ... καὶ οὗτοι ἐξελ. et † a (a. ἡ ψ.). 4. F* τὰ. A† αὐτῶν (p. ἀμαρτ.)... ἐναντ. μου. 5. AN: Ἄκ. τὸ ῥῆμα x (F: Ἄκ. λόγον [Al.: τὸν λ.] κ.). AB¹N: ἀδείκους ἡμῶν. X: ὑμῶν (pro αὐτῶν). 6. F* ἀνταπόδοσιν.

minations ».
4. Je choisirai pour eux les railleries. Hébreu : « je choisirai ce qui leur sera pénible ». Septante : « je leur ferai payer leurs moqueries ». — Et il n'y avait personne qui répondit. Septante : « et ils ne m'ont pas obéi ». — A mes yeux. Septante : « devant moi ».
5. Septante : « vous avez dit : nos frères, à ceux que vous avez en haine et en abomination, afin que le nom du Seigneur fût glorifié et se manifestât en leur joie, mais ils seront confondus ».
6. Une voix du peuple. Hébreu : « une voix bruyante ».

II. Le Messie futur (XL-LXVI). — III. 9º Exclusion des impénitents (LXVI).

exaúdiam : adhuc illis loquéntibus, ego aúdiam.

25 Lupus et agnus pascéntur simul, leo et bos cómedent páleas : et serpénti pulvis panis ejus : non nocébunt, neque occident in omni monte sancto meo, dicit Dóminus.

LXVI. 1 Hæc dicit Dóminus : Cœlum sedes mea, terra autem scabéllum pedum meórum : quæ est ista domus, quam ædificábitis mihi? et quis est iste locus quiétis meæ? 2 Omnia hæc manus mea fecit, et facta sunt univérsa ista, dicit Dóminus : ad quem autem respiciam, nisi ad paupéculum, et contritum spírítu, et treméntem sermónes meos?

3 Qui immolat bovem, quasi qui interficiat virum : qui mactat pecus, quasi qui excérebret canem : qui offert oblatiónem, quasi qui sánguinem suillum ófferat : qui recordátur thuris, quasi qui benedicat idólo. Hæc ómnia elegérunt in viis suis, et in abominatiónibus suis ánima eórum delectáta est. 4 Unde et ego éligam illusiónes eórum : et quæ tímébant, addúcam eis : quia vocávi, et non erat qui responderet : locútus sum, et non audiérunt : fecerúntque malum in óculis meis, et quæ nólui elegérunt.

5 Audíte verbum Dómini, qui trémítis ad verbum ejus : dixérunt fratres vestri odiéntes vos, et abjiciéntes propter nomen meum : glorificétur Dóminus, et vidébimus in lætítia vestra : ipsi autem confundéntur. 6 Vox pópuli de civitáte, vox de templo, vox Dómini reddéntis retribu-

25. Pain; pour nourriture en général.
9º Neuvième discours. — Exclusion des impénitents du royaume de Dieu, LXVI.

LXVI. Le Prophète s'adresse, au nom de Dieu, à tous les exilés qui s'apprennent à retourner dans leur patrie. Il leur dit d'abord à tous, sans distinction, que le Seigneur étant le créateur du ciel et de la terre, n'a pas besoin d'une maison faite de main d'homme; il repousse ensuite tous les pécheurs et leurs sacrifices, 1-6; mais Sion n'en aura pas moins de nombreux enfants que Dieu fera naître miraculeusement, 7-9, et qu'il traitera avec

Is. 30, 10; 55, 9.

In pace erunt. Is. 11, 6-7. Gen. 3, 14. Mich. 7, 17.

9 Deus cœli. Act. 7, 49; 17, 24. Mat. 5, 34. 1 Par. 28, 2. 3 Reg. 8, 27. 2 Reg. 7, 6. Ps. 131, 14.

Is. 57, 15. Ps. 50, 19; 33, 19. Ex. 2, 25. Num. 16, 15. Jud. 6, 14. Ps. 118, 161.

impías victimas. Lev. 17, 4; 11, 7. Os. 6, 6. Is. 1, 11.

2 Thess. 2, 11. Is. 65, 12. Prov. 1, 24. Jer. 7, 13.

odit. 1 Esdr. 9, 4. Mat. 5, 14. Joa. 16, 2. Act. 22, 1.

Act. 2, 2. 6. Ap. 14, 17. Ex. 43, 1-5. Zach. 12, 2-3; 14, 3, 19-21.

arrivera qu'avant qu'ils crient, moi je les exaucerai; eux parlant encore, j'écouterai.

25 » Le loup et l'agneau paîtront ensemble; le lion et le bœuf mangeront la paille, et pour le serpent, la poussière sera son pain; ils ne nuiront point, et ils ne tueront point sur toute la montagne sainte, dit le Seigneur ».

LXVI. 1 Voici ce que dit le Seigneur : « Le ciel est mon trône, et la terre l'escabeau de mes pieds; quelle est cette maison que vous me bâtirez? et quel est ce lieu de mon repos? » 2 Toutes ces choses, c'est ma main qui les a faites, et elles ont été faites toutes, dit le Seigneur; mais vers qui porterai-je mes regards, sinon vers le pauvre et celui qui a l'esprit contrit, et qui tremble à mes paroles?

3 » Celui qui immole un bœuf est comme celui qui tue un homme; celui qui sacrifie une bête de menu bétail est comme celui qui ôterait la cervelle à un chien; celui qui fait une oblation est comme celui qui offrirait du sang de porc; celui qui se souvient de brûler de l'encens est comme celui qui adorerait une idole. Ils ont choisi toutes ces choses dans leurs voies; et dans leurs abominations leur âme s'est délectée. 4 D'où moi aussi je choisirai pour eux les railleries; et ce qu'ils craignaient, je l'amènerai sur eux; parce que j'ai appelé, et il n'y avait personne qui répondît; j'ai parlé, et ils n'ont pas écouté; ils ont fait le mal à mes yeux; et ce que je n'ai pas voulu, ils l'ont choisi.

5 » Écoutez la parole du Seigneur, vous qui tremblez à sa parole; vos frères qui vous haïssent, et qui vous rejettent à cause de mon nom, ont dit : Que la gloire du Seigneur se montre; et nous le reconnaitrons à votre joie; mais eux, ils seront confondus. 6 Une voix du peuple sort de la cité, une voix s'élève du temple, c'est la voix du Sei-

bonté et avec un amour maternel, 10-14. Quant aux nations infidèles et aux Juifs incrédules, il les jugera dans son indignation, 15-18. Cependant quelques Israélites resteront pour prêcher sa gloire, parmi les Gentils et ramener à Dieu une partie de leurs frères, 10-20; les Gentils eux-mêmes deviendront son peuple et lui fourniront des prêtres, 21; il y aura un nouvel Israël qui vivra à jamais devant lui comme le nouveau ciel et la nouvelle terre; toute chair l'adorera; un châtement éternel punira ceux qui n'auront point fait partie de l'Église, 22-24; voir Marc, ix, 43, 45, 47.

3. Oblation; c'est-à-dire offrande de fleur de farine. — Ils ont choisi...; ils n'ont fait en toutes ces

II. Prædictio Messie (XL-LXVI). — III. 9° Inobedientium pena (LXVI).

ναού, φωνή κυρίου ανταποδιδόντος ανταπόδοσιν τοῖς ἀντικειμένοις. 7 Πρὶν τὴν ὄδινουσαν τεκεῖν, πρὶν ἐλθεῖν τὸν πόνον τῶν ὀδίνων, ἐξέφυγε καὶ ἔτεκεν ἄρσεν. 8 Τίς ἤκουσε τοιοῦτο, καὶ τίς εἶδεν οὕτως, εἰ ὠδινε γῆ ἐν ἡμέρᾳ μιᾷ, ἢ καὶ ἐτέχθη ἔθνος εἰς ἡμέρας, ὅτι ὠδινε καὶ ἔτεκε Σιών τὰ παιδιά αὐτῆς; 9 Ἐγὼ δὲ ἔδωκα τὴν προσδοκίαν ταύτην, καὶ οὐκ ἐμνήσθης μου, εἶπε κύριος. Οὐκ ἶδόν ἐγὼ γεννώσαν καὶ στεῖραν ἐποίησα, εἶπεν ὁ θεός σου;

10 Ἐσφράνθητι, Ἱερουσαλήμ, καὶ πανηγυρίσατε ἐν αὐτῇ, πάντες οἱ ἀγαπῶντες αὐτήν· χάριστε ἅμα αὐτῇ χάρις, πάντες ὅσοι πενθεῖτε ἐπ' αὐτῇ, 11 ἵνα θηλάσητε, καὶ ἐμπλησθῆτε ἀπὸ μαστοῦ παρακλήσεως αὐτῆς, ἵνα ἐκθηλάσαντες τρυφήσητε ἀπὸ εἰσόδου δόξης αὐτῆς.

12 Ὅτι τάδε λέγει κύριος· Ἴδού ἐγὼ ἐκκλίνω εἰς αὐτοὺς ὡς ποταμὸς εἰρήνης, καὶ ὡς χειμάρδος ἐπικλύζων δόξαν ἐθνῶν. Τὰ παιδιά αὐτῶν ἐπ' ὤμων ἀρθθήσονται, καὶ ἐπὶ γονάτων παρακληθήσονται. 13 Ὡς εἴ τινα μήτηρ παρακαλέσει, οὕτω καὶ γὰρ παρακαλέσω ὑμᾶς, καὶ ἐν Ἱερουσαλήμ παρακληθήσεσθε. 14 Καὶ ὄψεσθε, καὶ χαρήσεται ἡ καρδιά ὑμῶν, καὶ τὰ ὀστά ὑμῶν ὡς βοτάνη ἀνατελεῖ. Καὶ γνωσθήσεται ἡ χεὶρ κυρίου τοῖς φοβουμένοις αὐτόν, καὶ ἀπειλήσει τοῖς ἀπειθοῦσιν.

15 Ἴδού γὰρ κύριος ὡς πῦρ ἦξει, καὶ ὡς καταιγὶς τὰ ἄρματα αὐτοῦ, ἀποδοῦναι ἐν

6. A²† (in f.) αὐτοῦ (Al.: αὐτῶ). 7. AN: πρὶν ἢ (bis). 8. E: τοῖσιν. A: ἐν μιᾷ ἡμ., εἰ ἐτ. F: εἰ καὶ ἐτ. (Al.: καὶ ἔτεκεν). 9. E: ἐμνήσθη. EF: Καὶ ἶδόν. E: εἶπέν μοι ὁ θ. σ. (F: εἶπέν σ. ὁ θ.). A¹N* σ. 10. X: Ἐσφράνθητε. A²† (p. Εὐφρ.) ἅμα. A: πανηγ. πάντες οἱ ἐνοικούντες ἐν αὐτῇ. A¹* οἱ ἀγαπ. αὐτ. EF: οἱ ἀγαπ. αὐτήν καὶ οἱ κατοικοῦντες αὐτήν. A¹FN* ἅμα αὐτῇ. A: χαράν. X: ἐπενθεῖτε. A¹: ἐπ' αὐτῆς (l. ἐπ' αὐτῆ; FN: ἐπ' αὐτῆν). 11. X: μαστῶν. 12. E: κλινῶ (F: ἐκκλινῶ; Al.: ἐκκλιενῶ). F: ἐπ' αὐτῆς. X: ἀρθθήσεται ... παρακληθή-

8. Est-ce que la terre engendrera en un seul jour? Hébreu: « un pays est-il enfanté en un jour? ». — En même temps. Septante: « tout d'une fois ». — Parce que Sion a été en travail et qu'elle a enfanté ses fils. Hébreu: « aussitôt qu'elle a été en travail, Sion a enfanté ses fils ». 9. Hébreu: « est-ce que moi qui ouvre (le sein maternel) je ne ferais pas enfanter? dit Jahvéh; ou moi qui fais naître, j'empêcherais d'enfanter? dit ton Dieu ». 10. Livrez-vous à la joie avec Jérusalem. Septante: « Jérusalem, réjouis-toi! ». 11. Septante: « afin qu'après vous être allaités, vous trouviez des délices dans le retour de sa gloire ».

7 גְּמֹול לְאֵיבָיו: בְּטָרִם תִּהְיֶה יְלֵדָה בְּטָרִם יִבּוֹא הַבֵּל לָהּ וְהַמְלִיטָה זָכָר: מִי־שָׁמַע כְּזֹאת מִי רָאָה כְּאַלֶּה תְּהִיֶה הָאָרֶץ בְּיוֹם אֶחָד אִם־יִוֹלֵד גַּם־יִוֹלֵד אֶת־אֶחָת פִּי־הָאֶלֶה גַם־יִוֹלֵד צִוּן אֶת־בְּנֵיהֶּ: הֲאֵנִי אֲשַׁבֵּיר וְלֹא אֲוֹלִיד יֹאמַר יְהוָה אִם־אֲנִי הַמְּוֹלִיד וְעַצְרָתִי אֲמַר אֱלֹהֵיהֶּ:

8 שְׂמַחֵהוּ אֶת־יְרוּשָׁלַם וְגִילוּ בָהּ כָּל־אֶהְבִּיהָ שִׂישׂוּ אֶתֶּהּ מְשׁוֹשׁ כָּל־הַמְּתַאֲבָלִים עֲלֶיהָ: לְמַעַן תִּינָקוּ וְשַׁבְּעֵתֶם מִשֵּׁד תִּנְחַמְיָהּ לְמַעַן תִּמְצִי וְהִתְעַנְּתֶם מִיָּד כְּבוֹדָהּ:

9 פִּי־כֶה וְאֲמַר יְהוָה הִנְנִי נוֹשֶׂה אֶלֶיָּהּ כְּנָהָר שְׁלֹם וְכִנְהָל שְׁוֹטָה כְּכֹד גֹזִים וְיִנְקָתֶם עַל־צֵד תִּנְשֹׂאֵי וְעַל־בְּרָפִים תִּשְׁעֶשְׁעוּ: כְּאִישׁ אֲשֶׁר אָמוּ תִנְחַמְנוּ בֶן אֲנָכִי אֲנַחֲמֶכֶם וְכִי־וּבִירוּשָׁלַם תִּנְחַמְנוּ: וְרִאיוֹתֶם וְשִׁשׁ לְבָבְכֶם וְעַצְמוֹתֵיכֶם פִּדְשָׁא תִפְרֹחְנָה וְנִוְדַעַה יַד־יְהוָה אֶת־עַבְדָּיו וְזַעַם אֶת־אֵיבָיו:

10 פִּי־תִהְיֶה יְהוָה יִבּוֹא וְכִסְיֹפָהּ מִרְכָּבָתָיו לְהַשִּׁיב בְּחֶמָה אֶפְסוּ וְגַעְרָתוֹ

v. 7. כח באצח v. 14. כח באצח

13. A²† (p. μήτηρ) αὐτοῦ. A: ὅτι οὕτως καὶ ἐγὼ. 14. A¹: ὄψεσθε (l. ὄψεσθε). AN: ὄμ. ἢ καρδ. EF: καὶ γνωσθήσεται. A¹FN: σεβομένοις (l. φοβουμένοις). 15. X* γὰρ. A¹F* (bis) αὐτῶ (E* pr.).

12. Comme un fleuve de paix. Hébreu: « la paix, comme un fleuve ». 12^b. Septante: « les enfants de mon peuple seront portés sur les épaules, ils seront consolés sur les genoux ». 13. De même qu'une mère qui caresse quelqu'un. Hébreu: « comme un homme que sa mère console ». 14^b. Hébreu: « la main de Jahvéh se fera connaître (il manifestera sa puissance) envers ses serviteurs, mais il se courroucera contre ses ennemis ». Septante: « et la main du Seigneur sera connue de ceux qui le craignent, et elle menacera les rebelles ». 15. Dans le feu. Septante: « comme le feu ».

II. Le Messie futur (XL-LXVI). — III. 9° Exclusion des impénitents (LXVI).

tionem inimicis suis. 7 Antequam parturiret, péperit: antequam veniret partus ejus, péperit masculum. 8 Quis audivit unquam tale? et quis vidit huic simile? numquid parturiet terra in die una? aut parietur gens simul, quia parturivit et péperit Sion filios suos? 9 Numquid ego, qui alios parere facio, ipse non pariam, dicit Dominus? si ego, qui generationem ceteris tribuo, sterilis ero, ait Dominus Deus tuus?

Filios quos ipse dabit Sion. Ap. 12, 5. Luc. 2, 7. Is. 7, 14. Jer. 31, 22. Is. 26, 17. Act. 2, 41.

Ex. 13, 2.

1 Reg. 1, 5.

materna diliget. Ps. 121, 6; 101, 14, 17, 20. Tob. 13, 18. Is. 60, 5, 16; 49, 23.

eisque blandietur. Eccl. 21, 27. Is. 60, 5; 61, 6. Zach. 14, 14.

Is. 60, 4. Job, 3, 12.

Is. 49, 15; 40, 11.

Is. 51, 11; 35, 10. Ps. 6, 3; 21, 15; 30, 11. Job, 16, 22; 21, 24. Prov. 3, 8. Ex. 37, 11. Mal. 3, 18.

Impios vero perdet. Ps. 67, 18. Luc. 12, 49. Mal. 3, 19. Ps. 28, 7.

gneur qui rendra rétribution à ses ennemis. 7 Avant qu'elle fût en travail, elle a enfanté; avant que vint le temps de son enfantement, elle a enfanté un enfant mâle. 8 Qui a jamais ouï une telle chose? et qui a vu rien de semblable à cela? est-ce que la terre engendrera en un seul jour? ou toute une nation sera enfantée en même temps, parce que Sion a été en travail et qu'elle a enfanté ses fils? 9 Est-ce que moi, qui fais enfanter les autres, je n'enfanterai pas moi-même? dit le Seigneur; est-ce que moi, qui donne la génération aux autres, je demeurerai stérile? dit le Seigneur ton Dieu.

10 Livrez-vous à la joie avec Jérusalem, exultez en elle, vous tous qui l'aimez; réjouissez-vous avec elle, vous tous qui pleurez sur elle; 11 afin que vous suciez, et que vous soyez rassasiés à la mamelle de sa consolation; afin que vous tétiez et que vous regorgiez des délices de sa gloire infinie.

12 Parce que voici ce que dit le Seigneur: « Voilà que moi j'amènerai sur elle comme un fleuve de paix et comme un torrent qui se déborde, la gloire des nations, laquelle vous sucerez; à la mamelle vous serez portés, et sur les genoux on vous caressera. 13 De même qu'une mère qui caresse quelqu'un de ses enfants, de même moi je vous consolerais; et c'est dans Jérusalem que vous serez consolés. 14 Vous verrez et votre cœur se réjouira, et vos os comme l'herbe germeront; et l'on connaîtra que la main du Seigneur est pour ses serviteurs, il sera indigné contre ses ennemis ».

15 Parce que voilà que le Seigneur viendra dans le feu, et ses quadriges seront comme la tempête, pour répandre dans son indignation sa fureur, et ses

choses que leur pure volonté, et ils n'y ont cherché que leur pure satisfaction. Ils se sont imaginé que Dieu fermerait les yeux à leur idolâtrie pendant qu'ils continueraient à lui offrir des sacrifices. Isaie leur a déjà fait ces reproches, I, 41 et suiv.; LVIII, 3 et suiv.

6. Rendra rétribution. Cf. Ecclésiastique, XVII, 49.

7. Elle; c'est-à-dire Sion, comme le montre la suite du discours. — Un enfant mâle. Cet enfant

mâle subitement sorti du sein de Sion représente le peuple chrétien, sorti subitement de la synagogue, plein de force et d'une mâle vigueur; tels furent surtout les apôtres et les martyrs de l'Église de Jésus-Christ.

11. Infinie; littéralement qui est de toute sorte (omnimoda).

15. Pour répandre. Le texte hébreu exprime la particule pour omise dans la Vulgate.

I. Prædictio Messie (XL-LXVI). — III. 9° Inobedientium pœna (LXVI).

θυμῷ ἐδικήσιν αὐτοῦ, καὶ ἀποσκορακισμὸν αὐτοῦ ἐν φλογὶ πυρός. 16 Ἐν γὰρ τῷ πυρὶ κυρίον κριθήσεται πᾶσα ἡ γῆ, καὶ ἐν τῇ δομφαίᾳ αὐτοῦ πᾶσα σὰρξ: πολλοὶ τραυματίαι ἔσονται ὑπὸ κυρίου. 17 Οἱ ἀγνιζόμενοι καὶ καθαριζόμενοι εἰς τοὺς κήπους, καὶ ἐν τοῖς προθύροις ἕσθοντες κρέας ὕειον, καὶ τὰ βδελύγματα, καὶ τὸν μῦν, ἐπιτοαντὸ ἀναλωθήσονται, εἶπε κύριος.

18 Καὶ γὰρ τὰ ἔργα αὐτῶν καὶ τὸν λογισμὸν αὐτῶν, ἐρχομαι συναγαγεῖν πάντα τὰ ἔθνη καὶ τὰς γλώσσας, καὶ ἤξουσι καὶ ὄψονται τὴν δόξαν μου. 19 Καὶ καταλείψω ἐπ' αὐτῶν σημεῖον, καὶ ἔξαποστελώ ἕξ αὐτῶν σεσωσμένους εἰς τὰ ἔθνη εἰς Θαρσίς, καὶ Φουδ, καὶ Λουδ, καὶ Μοσόχ, καὶ εἰς Θοβέλ, καὶ εἰς τὴν Ἑλλάδα, καὶ εἰς τὰς νήσους τὰς πόρθω, οἱ οὐκ ἀκηκόασι μου τὸ ὄνομα, οὔτε ἐωράκασι μου τὴν δόξαν. Καὶ ἀναγγελοῦσι τὴν δόξαν μου ἐν τοῖς ἔθνεσι, 20 καὶ ἄξουσι τοὺς ἀδελφοὺς ὑμῶν ἐκ πάντων τῶν ἔθνων δῶρον κυρίῳ, μεθ' ἑπταν καὶ ὀκτώτων, ἐν λαμπήναις ἡμιθῶν μετὰ σκιαδίων, εἰς τὴν ἁγίαν πόλιν Ἱερουσαλήμ, εἶπε κύριος, ὡς ἀνεπέγκασαν οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ τὰς θυσίας αὐτῶν ἐμοὶ μετὰ ψαλμῶν εἰς τὸν οἶκον κυρίου. 21 Καὶ ἀπ' αὐτῶν λήψομαι ἱερεῖς καὶ Λευίτας, εἶπε κύριος.

22 Ὁν τρόπον γὰρ ὁ οὐρανὸς καινὸς καὶ ἡ γῆ καινὴ, ἃ ἐγὼ ποιῶ, μένει ἐνώπιον ἐμοῦ, λέγει κύριος, οὕτω στήσεται τὸ σπέρμα ὑμῶν καὶ τὸ ὄνομα ὑμῶν. 23 Καὶ ἔσται μὴν ἐκ μηνός, καὶ σάββατον ἐκ σαββάτου ἤξει πᾶσα σὰρξ τοῦ προσκυνῆσαι ἐνώπιον ἐμοῦ ἐν Ἱερουσαλήμ, εἶπε κύριος. 24 Καὶ

16. A¹: καταλωθήσεται (I. κριθήσεται). X† (a. πᾶσα σ.) πεσέται. 17. F: καθαριζόμενοι. X: οἱ ἕσθοντες. A¹: κρέα (I. κρέας). A: καταλωθήσονται. 18. X: τὸν λογ. καὶ τὰ ἔ. αὐτ. EF† (a. ἐργ.) ἐπίσταμαι καὶ ἐγὼ (A¹: ἐπίσταμαι καὶ ἀνταποδώσω αὐτοῖς, ἰδὲ συναγαγεῖν ἔρχομαι). 19. A¹: σημεῖα. F* (pr.) εἰς. AB¹N: Θαρσίς. A† εἰς (a. Θοβ.). F: Φοβέλ. X: αἰ (pro οἱ). A: οὐδὲ ἐωρ. τὴν δόξ. μν. AN: ἀναγγ. μν τὴν δόξ. 20. X† τῷ (a. πυρ.). EF† (p. Ἱερου.) καὶ. F: ὡς ἂν ἐνέγκ. et † τῷ (a. Ἱερ.). 21. A† (p. λήψ.) ἐμαντῶ (F: ἐμοῖ). 22. F: μένειν (A¹: μενεῖ). AN: ἐνώπ. μου. 23. AB¹N: μῆνα ἐκ μηνός. F† (a. ἡξ.) καὶ. AN: σὰρξ ἐνωπ. ἐμῆ προσκ.

16°. Septante: « car toute la terre sera jugée par le feu du Seigneur et toute chair par son glaive ». 17. Derrière la porte, en dedans; qui mangeaient de la chair de porc. Hébreu: « au milieu desquels ils vont un à un, qui mangent de la chair de porc ». Septante: « et ceux qui mangent de la chair de porc sous leurs portiques ». 18°. Hébreu: « je connais leurs œuvres et leurs pensées. Le temps est venu de rassembler toutes les nations et toutes les langues ». 19. Un étendard. Hébreu et Septante: « un signe ».

16 בְּלֶהֱבִי-אֵשׁ: כִּי בְאֵשׁ יִהְיֶה נִשְׁפָּט וּבְחַרְבּוֹ אֶת-כָּל-בָּשָׂר וּרְבֹו חַלְלֵי יְהוָה: הַמְתַּקְדְּשִׁים וְהַמְשַׁהֲרִים אֶל-הַגִּזְוֹת אַחַר אַחַד בַּתְּוָה אֲכָלֵי בָשָׂר הַחַזִּיר וְהַשֶּׁקֶץ וְהַעֲכָבָר יַחַד וְיִסְפוּ נַאֲם-יְהוָה:

18 וְאַנְלִי מַעֲשֵׂיהֶם וּמַחְשַׁבְתֵּיהֶם בְּאֵה לְקַבֵּץ אֶת-כָּל-הַגּוֹיִם וְהַלְשֹׁנוֹת וּבְאֵה וּרְאֵה אֶת-כְּבוֹדִי: וְשִׁמְתִי בְהֶם אֹת וְשַׁלַּחְתִּי מֵהֶם: פְּלִיטִים אֲלֵ-הַגּוֹיִם תַּרְשִׁישׁ פּוּל וְלֹדוּ מִשְׁכֵי קֶשֶׁת הַיָּבֵל וְיוֹן הָאֲיִים הַרְחִיקִים אֲשֶׁר לֹא-שָׁמְעוּ אֶת-שִׁמְעִי וְלֹא-רָאוּ אֶת-כְּבוֹדִי וְהִגִּידוּ אֶת-כְּבוֹדִי בְּגוֹיִם: וְהִבִּיאוּ אֶת-כָּל-אֲחֵיכֶם מִכָּל-הַגּוֹיִם: מִנְּחָה. לִיהוָה בְּסוּסִים וּבְכַרְכָּב וּבַצְבָּיִם וּבַפָּרָדִים וּבַכְּרָוֹת עַל הַר קָדְשִׁי יִרְוֹשְׁלָם אָמַר יְהוָה כִּאֲשֶׁר יִבִּיאוּ בְנֵי יִשְׂרָאֵל אֶת-הַמְּנַחָה בְּכֵלֵי טְהוֹר 21 בֵּית יְהוָה: וְגַם-מֵהֶם אֶקַּח לְכֹהֲנִים לְלוִוִים אָמַר יְהוָה:

22 כִּי כִאֲשֶׁר הַשָּׁמַיִם הַחֲדָשִׁים וְהָאָרֶץ הַחֲדָשָׁה אֲשֶׁר אֲנִי עֹשֶׂה עֲמִדִים לְפָנַי נַאֲם-יְהוָה כֵּן יַעֲמִדוּ זְרַעְכֶם וְשִׁמְכֶם: וְהָיָה מִדֵּי-הַחֲדָשׁ בְּחֲדָשׁוֹ וּמִדֵּי שַׁבַּת בְּשַׁבְּתוֹ יִבֹּא כָל-בָּשָׂר לְהַשְׁתַּחֲוֹת לְפָנַי אָמַר יְהוָה: וַיֵּצֵאוּ וּרְאֵה בְּפָנָי הָאֲנָשִׁים

v. 17. ק' אה

— Vers la mer, en Afrique. Hébreu et Septante: « à Tarsis, à Phoud ». — Qui tend la flèche; dans l'Italie. Septante: « à Mosoch, à Tubal ». — En Grèce. Hébreu: « à Javan ». 20. Et sur des chariots. Septante: « et sur des dromadaires ». 22°. Hébreu et Septante: « comme les nouveaux cieus et la nouvelle terre que je vais créer subsisteront devant moi, dit Jahvéh; ainsi... » 23. Toute chair viendra. Les Septante ajoutent « à Jérusalem ».

II. Le Messie futur (XL-LXVI). — III. 9° Exclusion des impénitents (LXVI).

flamma ignis: 16 quia in igne Dominus dijudicabit, et in gladio suo ad omnem carnem, et multiplicabuntur interfecti a Domino, 17 qui sanctificabuntur, et mundos se putabant in hortis post januam intrinsecus, qui comedebant carnem suillam, et abominatiónem et murem: simul consumuntur, dicit Dominus. 18 Ego autem opera eorum, et cogitationes eorum: venio ut congregem cum omnibus gentibus et linguis: et venient et videbunt gloriam meam.

19 Et ponam in eis signum, et mitam ex eis qui salvati fuerint, ad gentes in mare, in Africam, et Lydiam, tendentes sagittam: in Italiam et Græciam, ad insulas longe, ad eos qui non audierunt de me, et non viderunt gloriam meam. Et annuntiabunt gloriam meam gentibus, 20 et adducunt omnes fratres vestros de cunctis gentibus donum Domino in equis, et in quadrigis, et in lecticis, et in mulis, et in carrucis, ad montem sanctum meum Jerusalem, dicit Dominus, quomodo si inferant filii Israel munus in vase mundo in domum Domini. 21 Et assumam ex eis in sacerdotes, et levitas, dicit Dominus.

22 Quia sicut cœli novi, et terra nova, quæ ego facio stare coram me, dicit Dominus: sic stabit semen vestrum et nomen vestrum. 23 Et erit mensis ex mense, et sabbatum ex sabbato: veniet omnis caro ut adoret coram facie mea, dicit Dominus. 24 Et

Thess. 1, 8. 2 Pet. 3, 7. Is. 34, 3. Ap. 19, 21. Is. 65, 3, 5. Is. 65, 4. Lev. 12, 21; 11, 11. Deut. 31, 21. Is. 40, 5. Joa. 17, 24. Quidam ex eis populos convertent. Ex. 6, 2. Ps. 87, 43; 104, 27. Is. 23, 6. Gen. 10, 13, 22. Jer. 46, 9. Ez. 27, 13. Is. 49, 1. Dan. 8, 21. Zach. 9, 13. Is. 61, 6. Jer. 33, 21. 1 Pet. 2, 5. Cœli novi, terra nova. Is. 65, 17. 2 Pet. 3, 13. Ap. 21, 1. Zach. 14, 16. Ap. 15, 4. Mal. 4, 2-3. Marc. 9, 44-45. Ap. 14, 10. Job. 22, 10. Prov. 16, 4.

reproches dans une flamme de feu; 16 parce que le Seigneur jugera dans le feu et avec son glaive toute chair; et ils seront bien nombreux, ceux qui seront tués par le Seigneur. 17 Ceux qui se sanctifiaient et croyaient se rendre purs dans leurs jardins, derrière la porte, en dedans; qui mangeaient de la chair de porc, et des abominations, et des rats; ils seront consumés tous ensemble, dit le Seigneur. 18 Mais moi je viens afin de recueillir leurs œuvres et leurs pensées, et de les rassembler avec toutes les nations et les langues; ils viendront et ils verront ma gloire.

19 Je poserai un étendard parmi eux, et j'enverrai ceux d'entre eux qui auront été sauvés, vers les nations, vers la mer, en Afrique et en Lydie, qui tend la flèche; dans l'Italie et la Grèce, dans les îles au loin, vers ceux qui n'ont pas entendu parler de moi, et n'ont pas vu ma gloire. Et ils annonceront ma gloire aux nations, 20 et ils amèneront tous vos frères de toutes les nations comme un don au Seigneur, sur des chevaux, sur des quadriges et sur des litières, sur des mulets et sur des chariots, à ma montagne sainte, Jérusalem, dit le Seigneur, comme si les fils d'Israël portaient un présent dans un vase pur dans la maison du Seigneur. 21 Et j'en prendrai d'entre eux pour prêtres et lévites, dit le Seigneur.

22 Parce que comme les cieus nouveaux et la terre nouvelle, que je fais subsister devant moi, dit le Seigneur, ainsi subsisteront votre race et votre nom. 23 Et il arrivera que de mois en mois, et de sabbat en sabbat, toute chair viendra afin d'adorer devant ma face, dit le Seigneur. 24 Et ils sortiront,

les Lydiens; hébraïsme dont la Bible fournit d'autres exemples. Jérémie (XLVI, 9) nous dépeint les Lydiens saisissant leurs carquois et lançant leurs flèches. — La flèche (sagittam); au lieu de flèche, l'hébreu porte arc. — Quant aux envoyés qui doivent se répandre parmi tous les peuples du monde pour leur annoncer la gloire du Seigneur, ce sont évidemment les apôtres de Jésus-Christ.

20. Comme si les fils d'Israël... D'après la loi, les Israélites devaient porter au temple en cérémonie les prémices des fruits (Deutéronome, xxvi, 4 et suiv.).

21. Et j'en prendrai... Voici le sacerdoce de la loi nouvelle bien marqué, à l'exclusion du sacerdoce de la loi ancienne, qui était attaché à la famille de Lévi et à la race d'Aaron. Plus de distinction de fa-

II. Prædictio Messiae (XL-LXVI). — III. 9° Inobedientium pœna (LXVI).

ἔξελεύσονται, καὶ ὄψονται τὰ κῶλα τῶν ἀνθρώπων τῶν παραβεβηκότων ἐν ἐμοί· ὁ γὰρ σκώληξ αὐτῶν οὐ τελευτήσει, καὶ τὸ πῦρ αὐτῶν οὐ σβεσθήσεται, καὶ ἔσονται εἰς ὄρασις πάση σαρκί.

24. A¹: τελευτή. (I. τελευτήσει). Subscr. A: Ἡσαΐας προφήτης (B¹X: Ἡσαΐας).

24. Ils sortiront, et ils verront les cadavres des hommes qui ont prévariqué contre moi. Hébreu : « quand on sortira, on verra les cadavres (Septante : les membres) des hommes qui se sont rebellés contre moi ». — Ne mourra pas. Septante : « ne finira

הַפְּשָׁעִים בִּי כִּי תוֹלְעֵתָם לֹא תָמוּת
וְאִשָּׁם לֹא תִכְפֹּה וְהָיוּ דְרָאוֹן לְכָל-
בָּשָׂר :

pas ». — Ils seront un objet de regard jusqu'à satiété pour toute chair. Hébreu : « ils seront un objet d'horreur pour toute chair ». — Jusqu'à satiété n'est ni dans l'hébreu ni dans les Septante.

II. Le Messie futur (XL-LXVI). — III. 9° Exclusion des impénitents (LXVI).

egrediéntur, et vidébunt cadavera virorum, qui prævaricati sunt in me : vermis eorum non moriétur, et ignis eorum non extinguetur : et erunt usque ad satietatem visionis omni carni.

Judith, 16, 21.
Is. 34, 10.
Dan. 12, 2.

et ils verront les cadavres des hommes qui ont prévariqué contre moi; leur ver ne mourra pas, et leur feu ne s'éteindra pas, ils seront un objet de regard jusqu'à satiété pour toute chair.

milles, plus de prérogatives pour aucune race particulière. Le Seigneur choisira ses prêtres et ses lévites parmi les étrangers mêmes qu'il aura convertis et amenés à son Église. Les Juifs ne sauraient éluder le sens d'une prophétie si claire.

24. Leur ver... Jésus-Christ explique ces paroles des peines de l'enfer, où le remords de la conscience des damnés est comme un ver intérieur qui les ronge, ne meurt pas, et où le feu qui les tourmente ne s'éteint pas (Marc, ix, 43, 45, 47).

BIBLIOTHECA CENTRAL

JÉRÉMIE

INTRODUCTION

Jérémie est de tous les prophètes celui dont les écrits nous font le mieux connaître la vie, l'œuvre, les sentiments, les souffrances (1). Il était d'Anathoth, petite ville sacerdotale à une heure et demie environ au nord de Jérusalem. Son père s'appelait Helcias. Saint Jérôme et plusieurs autres commentateurs ont cru que cet Helcias était le grand prêtre qui aida si efficacement Josias dans la réforme religieuse de Juda; mais cette identification est peu probable, parce que le pontife était de la famille d'Éléazar, tandis que les prêtres d'Anathoth étaient de la branche d'Ithamar. Quoi qu'il en soit, dans son pays natal, si proche de la capitale, Jérémie, pendant son enfance, dut entendre souvent parler avec horreur et indignation de l'idolâtrie et des cruautés de Manassé et de son fils Amon, rois de Juda. Il fut élevé dans l'amour de la Loi et le respect des traditions mosaïques; il étudia avec soin les Saintes Écritures et les oracles des anciens prophètes, en particulier Isaïe et Michée, comme l'attestent ses écrits, qui sont tout remplis de réminiscences des auteurs antérieurs et quelquefois même citent ou reproduisent textuellement leurs paroles. En grandissant, il fut témoin des efforts de Josias pour rétablir la religion mosaïque dans sa pureté primitive, et cette entreprise ne put le laisser indifférent, elle produisit dans son âme une impression ineffaçable. C'est sans doute aussi dans sa jeunesse qu'il se lia d'amitié avec la famille de Nérias, fils de Maasias, gouverneur de Jérusalem à cette époque, et coopérateur d'Helcias et de Saphan dans les réformes de Josias. Plus tard, les deux fils de Nérias, Baruch et Saraïas, devinrent les disciples de Jérémie.

Dès que Jérémie nous apparaît dans le recueil de ses prophéties, il se montre à nous plein de piété, pénétré d'un vif sentiment de sa faiblesse, sensible et même impressionnable, porté au découragement, mais brûlé du zèle de la loi de Dieu et animé du plus pur patriotisme. Piété et tendresse : ces deux mots résument tout son caractère. Ce n'est point, par tempérament, un homme de lutte et de combat, il est plus disposé à fuir le danger qu'à le

(1) Les prophéties de Jérémie ne sont nullement disposées dans l'ordre chronologique, soit que l'auteur du recueil de ces prophéties ait négligé de leur donner cet ordre, soit que cet ordre ait été troublé et dérangé dans la suite par quelques accidents, ou par la méprise et la négligence des copistes. Il y a même de la variété entre l'arrangement que leur donnent les exemplaires du texte hébreu suivi par la Vulgate et celui que leur assignent les exemplaires de la version des Septante; de plus on trouve dans les Septante plusieurs omissions considérables; trois phénomènes sur lesquels les critiques modernes se sont beaucoup exercés. Nous ajouterons que pour acquérir l'intelligence de ce livre aussi bien que des livres des autres prophètes, il ne sera pas inutile de relire attentivement ce que nous avons dit plus haut dans les *Observations préliminaires sur les prophètes*, III, p. 241 (Glaire).

braver; il est ennemi du bruit et ami de la solitude; il a même en lui comme une teinte de mélancolie et de tristesse; il est plus aimant qu'énergique, il a plus de l'apôtre saint Jean que de saint Pierre. Dans les péchés de son peuple, il est moins frappé de leur opposition avec la loi de Dieu que des maux qui en seront le châtement, et il se distingue par là d'Ézéchiél, son contemporain : les crimes qui excitent l'indignation d'Ézéchiél émeuvent le cœur de Jérémie; il voit le pécheur plus encore que le péché.

Il semble, humainement parlant, qu'un cœur si tendre était peu propre à remplir une mission prophétique à une époque agitée, troublée, comme devait l'être celle de la prise répétée de Jérusalem et de la ruine définitive du temple de Salomon par le terrible Nabuchodonosor, roi de Babylone. Dieu en jugea autrement que la sagesse humaine. Il voulut montrer en la personne de Jérémie quelle est la puissance de la grâce et la force de l'inspiration céleste, qui transforment, à son gré, les âmes et les cœurs.

Ce prêtre timide, ami de la tranquillité, qui préférerait sa solitude d'Anathoth à la vie bruyante, tumultueuse et militante de la capitale; cette nature délicate, aimante, plus portée à céder qu'à résister, devient tout autre lorsqu'il s'agit de porter aux hommes les ordres de Dieu : sa foi, sa piété, son obéissance et la grâce le changent complètement; quand il est seul, il se déssole de la mission qui lui a été confiée; c'est un homme faible, abattu; mais quand le Seigneur lui commande de porter sa parole à Juda, c'est un prophète : menaces, insultes, prisons, supplices, peuples, princes, rois, ne peuvent rien sur lui; il n'en répète que plus fort les ordres de Dieu; il est, comme Ézéchiél, un véritable mur d'airain, I, 18; xv, 20 (cf. *Ézéchiél*, III, 8-9).

Tel nous verrons Jérémie pendant tout le cours de son ministère prophétique, c'est-à-dire pendant plus de quarante ans. Nous trouverons, dans la suite de ses prophéties, les principaux épisodes de son histoire à partir de l'époque de sa vocation. Elle eut lieu la 13^e année du règne de Josias, vers l'an 628 av. J.-C., I, 2. Il avait alors sans doute de dix-huit à vingt ans, I, 6; xvi, 2. Il paraît avoir quitté peu après Anathoth et passé la plus grande partie de sa vie à Jérusalem (cf. II, 2), mais il vécut probablement encore quelque temps dans l'obscurité, car son nom n'est pas prononcé dans l'œuvre mémorable de la réforme religieuse, entreprise cinq ans plus tard, la dix-huitième année de Josias; il n'est question que de la prophétesse Holdah; c'est à elle que le roi et ses ministres demandent conseil. Nous ne connaissons de lui aucun incident particulier pendant les dix-huit années qui s'écoulèrent depuis sa vocation jusqu'à la mort de Josias, mais nous savons qu'il menait une vie mortifiée, pénitente, solitaire, gardant la continence, xvi, 2; s'abstenant d'entrer dans les maisons où l'on était en fête, comme dans les maisons où l'on était en deuil, xvi, 5, 8. Bientôt les persécutions commencèrent : celle de ses compatriotes, xi, 21, et de ses proches, xii, 6, en attendant celle des habitants de la capitale et des principaux de la nation.

Vers la fin du règne de Josias, il doit avoir pris quelque part à la discussion des questions politiques contemporaines. Comme du temps d'Isaïe, il

y avait toujours deux partis dans le royaume de Juda, celui de l'Égypte et celui de la Chaldée, qui avait remplacé maintenant le parti de l'Assyrie, ruinée par les armes des Chaldéens et de leurs alliés. La chute de Ninive avait fourni au vieux parti égyptien l'occasion de pousser le roi de Juda à faire alliance avec le pharaon Nécho. De même qu'autrefois Isaïe, xxx, 1-7, Jérémie, par l'ordre de Dieu, combattit cette politique trop humaine, II, 18, 36. Josias se détermina, peut-être pour suivre les conseils du prophète, non seulement à ne point s'allier avec Nécho, mais aussi à s'opposer de vive force au passage de son armée, quand le monarque égyptien porta la guerre en Asie contre les Chaldéens. Dieu permit que le saint roi de Juda périt sur le champ de bataille de Mageddo. Ce fut une des premières grandes douleurs de la vie de Jérémie, comme nous l'apprennent ses lamentations sur la mort de ce prince (II *Paralipomènes*, xxxv, 25). Après ce malheur, il ne prévoit que trouble et confusion, succédant à ce règne de justice, xxii, 3, 16.

Joachaz ou Sallum, quatrième fils de Josias (609), ne régna que trois mois (1); il fut déposé par Nécho, ce qui montre qu'il n'était pas favorable au parti égyptien. Nous ne trouvons qu'un mot sur lui dans Jérémie, xxii, 11-12 : c'est la prédiction de la mort de ce prince en Égypte, où le vainqueur l'avait emmené.

C'est sous Joakim, second fils de Josias (609-598), que le ministère de Jérémie prend plus d'importance. Avec ce roi, créature du pharaon, le parti égyptien était le maître en Juda (xxv, 18-19); l'ère des persécutions allait commencer contre le prophète qui annonçait que l'Égypte serait impuissante à défendre Jérusalem contre Nabuchodonosor (Cf. xviii; xix; xxii). Jérémie nous a peint au vif quelques-unes des scènes dans lesquelles ses oracles soulevèrent contre lui les plus violents orages. La première année de ce prince, il faillit être la victime de la fureur populaire, pour avoir annoncé le sort réservé à Jérusalem; il n'échappa à la mort que par l'intervention des princes de Juda, parmi lesquels il devait y avoir encore des conseillers de Josias, xxvi. Environ quatre ans plus tard, l'armée de Nécho, qui était allée combattre les Chaldéens en Mésopotamie, fut battue à Charcamis, xlvi, 2. La victoire de Nabuchodonosor sur le pharaon ruina les espérances du parti égyptien en Juda. Les prophéties de Jérémie commençaient à s'accomplir. Déjà les soldats babyloniens envahissaient de nouveau la Palestine, à la poursuite des Égyptiens vaincus, et ceux qui n'habitaient point dans les villes fortifiées étaient réduits à se réfugier dans les murs de Jérusalem, comme le firent les Réchabites, xxxv (cf. IV *Rois*, x, 15), pour échapper à la brutalité de l'ennemi. Le prophète choisit ce moment solennel, où la patrie courait un danger évident, pour faire promulguer par son disciple Baruch tous les oracles divins qu'il avait fait recueillir en volume. L'émotion fut grande; Jérémie et son secrétaire furent obligés de se cacher; Joakim brûla le rouleau qui contenait la prédiction des malheurs de sa capitale, xxxvi. Sans se laisser

(1) *Paralipomènes*, iii, 15; IV *Rois*, xxiii, 30-35; II *Paralipomènes*, xxxvi, 1-4; *Ézéchiel*, xix, 3-4.

déconcerter, Jérémie s'empressa de dicter de nouveau ses prophéties à Baruch, xlvi. Il apprit, sur ces entrefaites, que la captivité de Babylone durerait soixante-dix ans, xxv, 8-12. Les malheurs qu'il avait prédits à Joakim ne tardèrent pas à se réaliser : Nabuchodonosor assiégea et prit Jérusalem; il emmena captifs un certain nombre de Juifs, parmi lesquels Daniel et ses compagnons (606). C'est de cette première déportation que datent les soixante-dix ans de la captivité. Quelques années après, Joakim s'étant révolté contre Nabuchodonosor, celui-ci vint mettre de nouveau le siège devant la capitale de la Judée. Joakim mourut probablement au commencement des opérations, et ainsi furent réalisées les prophéties faites contre lui; xxii, 19; xxxvi, 30 (598).

Le fils de Joakim, Jéchonias, n'eut qu'un règne de trois mois. Jérémie lui annonça, xxii, 24-30, les malheurs qui lui étaient réservés. Bientôt après l'oracle s'accomplissait : le roi de Juda était emmené captif en Chaldée avec les principaux de la nation, parmi lesquels se trouvait le prophète *Ézéchiel*, IV *Rois*, xxiv, 18-16; *Ézéchiel*, I, 2. Jérémie fut laissé à Jérusalem (598).

Sédécias, oncle de Jéchonias, fut mis sur le trône par Nabuchodonosor. Il respectait Jérémie et le consulta même quelquefois, xxxvii, 3; mais dans cette période de trouble, son pouvoir était mal assis; il avait un caractère hésitant et ne sut pas toujours protéger efficacement le prophète. C'était la lie du peuple qui était demeurée en Palestine : Jérémie annonça qu'elle serait châtiée à son tour, xxiv. La prospérité renaissante de l'Égypte sous Apriès ou Hophra avait fait naître de nouvelles illusions à Jérusalem et inspiré à Sédécias lui-même des velléités de révolte. Jérémie les combattit, par ordre de Dieu, mais en vain, xxvii-xxviii; bientôt l'approche d'une armée égyptienne et le départ des Chaldéens, qui en fut la conséquence, rendirent sa situation plus périlleuse que jamais. En prévision des persécutions qui le menaçaient, il résolut d'aller se cacher à Anathoth; mais son projet fut découvert, on l'accusa de trahison et on l'emprisonna, xxxvii. Il avait cherché, dans la bonté de son cœur, à consoler les captifs de Babylone, xxix; voilà que, de Babylone même, les faux prophètes le poursuivent de leur haine et pressent les prêtres de Jérusalem d'employer les moyens violents contre sa personne; ces derniers n'étaient que trop disposés à suivre ces conseils. Non contents de l'avoir mis en prison, irrités par les prophéties qu'il continuait à faire, ils voulurent en finir avec lui et le jetèrent au fond du puits de Melchias; il y serait mort, sans l'intervention d'Abdémélek, eunuque éthiopien, qui le sauva avec la connivence du roi, xxxviii. Il resta cependant prisonnier. Sédécias le consulta en secret; Jérémie lui annonça qu'il n'échapperait pas aux Chaldéens, xxxviii, 18. Ces derniers revinrent en effet au bout de peu de temps, et leur retour produisit la plus profonde consternation, xxxii, 2. La victime de la fureur populaire chercha à relever les courages abattus, par un acte propre à montrer la confiance qu'il avait dans l'avenir : il acheta un champ à Anathoth, xxxii, 6-9, parce que Dieu lui avait révélé « qu'on posséderait de nouveau des maisons et des champs et des vignes dans le pays », xxxii, 15, sous le règne heureux et glorieux du Messie,

xxxiii, 11, 16-18. Cependant ces belles prophéties ne devaient se réaliser que longtemps après.

L'heure fatale sonna enfin. Jérusalem fut prise, le temple brûlé, le roi et les princes emmenés en captivité (588). Jérémie eut l'amer privilège d'être bien traité par le vainqueur. Il fut délivré de prison; on lui laissa le choix d'aller à Babylone ou de demeurer en Judée. A Babylone, c'étaient les honneurs; à Jérusalem, c'était la désolation. Il n'hésita pas; il resta au milieu des ruines de la cité sainte et se retira ensuite à Masphat, xl, 6. Il avait consacré quarante ans de sa vie à prévenir ou à atténuer les malheurs qui venaient de fondre sur sa patrie; n'ayant pu les empêcher, il voulut du moins les partager. Sur les débris fumants de Jérusalem et du Temple, il composa ses immortelles *Lamentations*, où son exquise sensibilité se manifeste d'une manière si touchante. Il les écrivit, d'après la tradition, au nord de Jérusalem, dans la grotte qu'on appelle aujourd'hui la grotte de Jérémie. Aucune langue ne possède d'élégie comparable à celle de ce prophète, qui avait tant aimé la ville et la maison de son Dieu, sans pouvoir les sauver. Jamais poète n'a su accumuler comme lui les images de la désolation et rendre la douleur plus sympathique.

Godolias, fils d'Ahicam, protecteur de Jérémie, avait été institué, par Nabuchodonosor, gouverneur de la Judée, après la ruine de Jérusalem. Les malheureux restes de Juda eurent alors quelques moments de répit, xl, 9-12; mais l'assassinat de Godolias par Ismahel et ses complices attira de nouveaux malheurs sur la Palestine. On ne sait comment Jérémie échappa aux conjurés, qui devaient lui en vouloir autant qu'à Godolias. Il est probable qu'il fut du nombre des prisonniers qu'Ismahel envoyait aux Ammonites, xli, et qu'il fut délivré par l'arrivée de Johanan. — Le peuple craignit que le meurtre du gouverneur ne fût puni sur toute la nation. On consulta Jérémie sur ce qu'il y avait à faire. Il conseilla de rester en paix en Judée, xlii, mais il ne fut pas écouté. La foule était décidée à s'enfuir en Égypte; comme autrefois, elle accusa Jérémie et Baruch de trahison, xliii, 3, et elle les emmena tous les deux de vive force dans la vallée du Nil. Il est facile d'imaginer combien l'exil en Égypte, ce pays dans lequel Jérémie avait toujours vu la source fatale de la ruine de sa patrie, dut lui être odieux. C'est là, à Taphnès (Daphné), près de Péluse, dans la Basse-Égypte, que cette lampe qui ne tardera pas à s'éteindre jette ses dernières lueurs. Ses paroles sont plus énergiques que jamais, il rappelle tout ce que Dieu lui a dit sur les Chaldéens, qu'il nomme serviteurs de Dieu, xliii, 10; Nabuchodonosor élèvera son trône dans le lieu même où il leur parle, dans cette ville où ils sont allés chercher un refuge, ce qui s'accomplit en effet la 32^e année du règne de Nabuchodonosor. Il reprend avec véhémence les Juifs qui s'abandonnent à l'idolâtrie, xliii, 17. — Après ce dernier acte de vigueur prophétique, tout est incertain. Selon une tradition chrétienne assez bien établie, il mourut martyr, lapidé à Taphnès par les Juifs irrités de ses remontrances. Ainsi vécut et mourut le prophète d'Israël « dont les douleurs n'ont été comparables à aucune douleur », *Lamentations*, i, 12; « l'homme qui a vu les afflictions », iii, 1.

Sa vie tout entière fut une prophétie vivante des souffrances et de la pas-

sion de Notre-Seigneur, et de là vient que l'Église a appliqué au Sauveur un grand nombre des paroles du prophète qui se rapportent directement à lui-même. Mais Jérémie n'a pas été seulement la figure de Jésus-Christ, il a aussi prophétisé explicitement sa venue. Au déclin de la nationalité juive, à la veille de la grande catastrophe qui semblait devoir l'anéantir à jamais, Dieu lui a fait voir l'aurore déjà blanchissante d'une époque nouvelle, à laquelle, le premier des prophètes de l'Ancien Testament, il a donné son véritable nom, « nouvelle alliance », xxxi, 31, ou, comme nous le lisons dans saint Paul, qui reproduit cet oracle, « Nouveau Testament », *Hébreux*, viii, 8. Bien mieux, Jérémie ne s'est pas contenté de nommer le Nouveau Testament, il en a décrit les caractères. Dieu a révélé à cette âme tendre et si sensible les traits distinctifs de la loi de grâce : le peuple de Dieu, pour être sauvé, doit recevoir une loi nouvelle; désormais les relations entre le peuple et le Dieu d'Israël, entre Dieu et l'humanité, ne reposent plus seulement sur une loi extérieure, mais sur la soumission intérieure du cœur à Dieu, xxxi, 33.

Autant Jérémie fut impopulaire pendant sa vie, autant il devint populaire après sa mort. Le plus persécuté des prophètes dans l'accomplissement de sa mission a été le plus loué de tous après l'achèvement de son œuvre. Aux yeux des Juifs qui vécurent depuis la captivité jusqu'à Jésus-Christ, l'éclat d'Isaïe lui-même pâlit devant la gloire de Jérémie : ce fut pour eux le plus grand des prophètes. A mesure que la captivité de Babylone approchait de son terme, la prophétie des 70 ans, après avoir été d'abord un oracle terrible, se transformait peu à peu en un oracle de consolations; et celui qui l'avait prononcé devenait l'objet de la vénération et de l'amour de son peuple. Dans l'ordre de classement des prophètes, adopté par les Talmudistes de Babylone, ce n'est pas Isaïe, c'est Jérémie qui occupe le premier rang. Il n'apparut plus aux Juifs, avec raison, que comme leur défenseur et leur patron auprès de Dieu. Jusque dans l'Évangile, nous voyons quelle haute idée les Juifs avaient de ce grand personnage, puisqu'ils ne peuvent trouver rien de mieux pour exprimer ce qu'ils pensent de Jésus que de dire qu'il est Jérémie ou quelque autre des anciens prophètes, *Matthieu*, xvi, 14.

Jérémie n'a pas l'élévation et la grandeur d'Isaïe; dans ses prophéties, il s'exprime avec simplicité, sans aucune recherche, mais il a beaucoup de naturel, et plusieurs de ses récits sont de véritables modèles de narration. Son langage n'est pas aussi pur que celui des anciens prophètes; on y rencontre, dans l'original, des formes et des locutions araméennes.

Jérémie a fait lui-même la collection de ses prophéties, xxxvi, 2 (voir 28 et 32), mais il les a disposées par ordre de matières et non par ordre chronologique. En voici la division. L'auteur, dans un prologue, i, raconte sa vocation au ministère prophétique. Le recueil même de ses prophéties se divise en quatre parties : — I. Réprobation et condamnation d'Israël à cause de ses crimes, ii-xvii; — II. Confirmation de cette réprobation, xviii-xix; — III. Exécution de la sentence, xx-xxv; — IV. Prophéties contre les peuples étrangers, xxvi-li. — La collection se termine par une conclusion historique, lii.